

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **130 (2004)**

Heft 04: **Débit de poissons**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Humbles face à la nature

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Tous les rapports de cause à effet ne sont pas aussi simples que celui évoqué par *Le Temps* il y a quinze jours¹. « Le Diclofenac tue les charognards », titre le quotidien, avant d'expliquer que la mort pour cause de défaillance rénale de 95% des vautours en Inde, ces dix dernières années, est due à un anti-inflammatoire utilisé dans les élevages. Des traces du médicament ont été retrouvées dans les reins des rapaces, qui s'étaient nourris de carcasses contaminées. Et le journal de conclure : « Deux charognards sur huit sont morts entre quatre et six jours après leur funeste repas. CQFD. » Une cause, un effet. Et sur le banc des accusés, un médicament.

Ces vautours sont maintenant menacés d'extinction, et ce n'est certes pas louable. Faut-il pour autant omettre qu'il est rare, en matière d'environnement, de rencontrer une causalité si directe ? Car souvent, même après de longues analyses, il est impossible de déterminer les causes d'un problème, comme dans le cas des truites malformées de l'Eau Noire². Oublier cette complexité revient à raffermir nos préjugés face à la nature. Nature que non seulement nous rabaissons, en Occident, au rôle de simple objet, mais qu'en plus nous pensons savoir dominer, voire réparer, grâce à l'arsenal de technologies dont nous disposons³.

L'un des mérites de Fischnetz, le réseau de recherche sur les poissons des eaux suisses, présenté ci-après, est de mettre l'accent sur l'imbrication des phénomènes. Par exemple, les poissons se meurent, mais nos lacs sont de plus en plus propres. Voilà qui discrédite le réflexe écologique, qui voudrait montrer du doigt la seule pollution des eaux. Sont également responsables du déclin piscicole, entre autres : des actions d'alevinage inappropriées, les oiseaux piscivores ou les crues subites dues aux barrages. Tout dépend des combinaisons en jeu.

Alors, difficile de savoir comment agir pour protéger la nature. Faut-il se méfier des bonnes intentions ? Diminuer l'alevinage ? Ou, plus pervers, arrêter de prendre la pilule parce que des résidus d'œstrogènes, évacués par le biais des urines, passent les stations d'épuration et sont tenus pour responsable de la féminisation de certains poissons ? Ces considérations dépassent à l'évidence la seule écologie : elles concernent la société dans son ensemble. Leur extrême complexité devrait nous inspirer plus d'humilité face au milieu dans lequel nous vivons. Pour méditer, par exemple, cette question qui reste irrésolue et que pose le géographe Augustin Berque⁴ : « Comment se fait-il que notre civilisation, qui possède de tels moyens d'agir sur la nature et sur l'espace, maîtrise si peu le sens de cette action ? »

¹ *Le Temps* du 3 février 2004

² En 2002 et 2003, des truites malformées ont été observées dans un tronçon de l'Eau Noire près de Perroy. Au terme d'une première série d'analyses (chair des poissons, qualité de l'eau, faune benthique), aucun des facteurs observés, également présents dans d'autres cours d'eau, ne peut expliquer à lui seul cette déformation particulière. Source : Service des eaux, sols et assainissement (SESA) de l'Etat de Vaud

³ Mentionnons à cet égard un petit appareil baptisé *Why Cry*, un « analyseur des pleurs du bébé » capable de déterminer la cause des cris de votre petit (voir *Libération* du 30 janvier 2004). Sa fiabilité serait de 95%.

⁴ AUGUSTIN BERQUE : « Médiante - De milieux en paysages », Editions Reclus, 1990, page 7

ÉDITORIAL